

AN EXTRAVAGANT AND WHEELING STRANGER OF HERE AND EVERYWHERE.
UN ETRANGER AVENTURIER ET VAGABOND D'ICI ET DE PARTOUT. MAKE
MONEY ! OPINION, A SOVEREIGN MISTRESS OF EFFECTS THROWS A
MORE SAFER VOICE ON YOU. L'OPINION, SOUVERAINE MAITRESSE, VOUS
DONNE SA VOIX AVEC CONFIANCE. MAKE MONEY ! SI ON LAISSE LIBRE
COURS A DE TELLES ACTIONS,
ESCLAVES ET PAÏENS NOUS
GOUVERNERONT. IF SUCH ACTIONS
MAY HAVE PASSAGE FREE,
BONDSLAVES, AND PAGANS, SHALL
OUR STATESMEN BE. MAKE MONEY ! MY STORY BEING DONE, SHE
GAVE ME FOR MY PAINS A WORLD OF SIGHS. SHE SWORE, IN FAITH, 'T WAS
STRANGE, 'T WAS PASSING STRANGE. MON HISTOIRE FINIE, ELLE ME
DONNA POUR MES PEINES UN MONDE DE SOUPIRS, ELLE JURA QU'EN
VERITE, CETTE HISTOIRE ETAIT ETRANGE, INFINIMENT ETRANGE.

OTHELLO

CYCLE SPECTRES DE L'EUROPE

NATHALIE GARRAUD OLIVIER SACCOMANO - DU ZIEU

SPECTRES DE L'EUROPE - CYCLE SUR L'ÉTRANGER

Ce nouveau cycle de création de la compagnie **du Zieu**, conçu par Nathalie Garraud, metteuse en scène, et Olivier Saccomano, auteur, **place en son centre la figure de l'étranger, et prend pour point de départ la pièce de Shakespeare : Othello**. Ce cycle est pensé, dans la continuité du précédent cycle sur la jeunesse, comme **un laboratoire de recherche, d'écriture et de création ouvert, en lien continu avec le public**, qui fait travailler les motifs à l'œuvre dans Othello à l'aune d'une situation historique et politique contemporaine. Il s'organise en trois temps, et en **trois créations** :

I. L'AVANTAGE DU PRINTEMPS - CREATION NOVEMBRE 2013

Étude créée dans le cadre du projet STAMBA - distribution 2 acteurs - durée 45 min

Octobre 2013 : résidence de création à la FabricA - Avignon

Novembre 2013 : création au Théâtre Muntada Al Masrah - Bagdad, et à la Friche Belle de Mai - Marseille

2014 : tournée au Caire, Alexandrie, Beyrouth, Washington dans le cadre du projet STAMBA

II. OTHELLO, VARIATION POUR 3 ACTEURS - CREATION JANVIER 2014

Forme itinérante - distribution 3 acteurs - durée 1h15

Du 6 au 26 janvier 2014 : résidence au Théâtre du Beauvaisis à Beauvais

Du 27 janvier au 1^{er} février 2014 : représentations hors-les-murs - Théâtre du Beauvaisis

Du 3 au 8 février 2014 : représentations hors-les-murs - Espace Jean Legendre à Compiègne

Du 3 au 21 mars 2014 : représentations hors-les-murs - Institut Français du Maroc

Du 24 au 29 mars 2014 : représentations hors-les-murs - Théâtre Massalia - Marseille

Du 1^{er} au 4 avril 2014 : représentations hors-les-murs - Bois de l'Aune - Aix-en-Provence

Le 5 avril 2014 : représentation à La FabricA – Festival d'Avignon - en partenariat avec les ATP

Du 11 au 18 avril 2014 : représentations hors-les-murs - Le Safran - scène conventionnée d'Amiens - CC Bocage Hallue

Mai 2014 : représentations dans le cadre de Zoukak Sidewalks - Beyrouth

Juillet 2014 : représentations hors-les-murs - Festival d'Avignon - 68^{ème} édition

Automne Hiver 2014 : représentations hors-les murs à la Maison de la Culture d'Amiens, et à la Scène Nationale d'Évreux-Louviers

III. SOUDAIN LA NUIT - CREATION JUILLET 2015

Production en cours - distribution équipe complète

du Zieu

Partenaires : Festival d'Avignon, Théâtre du Beauvaisis - scène nationale en préfiguration, Le Safran - scène conventionnée d'Amiens, Maison de la Culture d'Amiens, Scène Nationale d'Évreux-Louviers, Théâtre Massalia - Friche La Belle de Mai - Marseille, Le Bois de l'Aune - Aix-en-Provence, Institut Français du Maroc, EMCUE - Bagdad/Berlin, Zoukak - Beyrouth. (Production en cours)

POURQUOI PARTIR D'OTHELLO ?

Pourquoi repartir de Shakespeare, et singulièrement d'Othello (1604) pour écrire une pièce contemporaine ?

Sans doute parce que Shakespeare fit du théâtre **un espace d'articulation des mutations historiques qui agitaient son époque.**

A propos de cette époque, à la charnière du Moyen-Age et de la Renaissance, on parlerait aujourd'hui d'une **crise des repères** : les mutations scientifiques (Galilée), technologiques (perfectionnement de l'imprimerie et de la navigation marchande), bouleversent des hiérarchies millénaires et les perceptions spontanées qui les accompagnaient. Sur scène, Hamlet nous expliquera comment un Roi peut voyager dans les tripes d'un mendiant, et sur cette même scène, les femmes feront bientôt leur entrée pour la première fois dans l'histoire du théâtre occidental (Desdémone sera le premier rôle de femme tenu par une actrice). Partout, à l'idée mise à mal d'un ordre fixe se substitue soit la possibilité d'une transformation, soit la fatalité d'un chaos.

Cette équivocité des périodes de crise, nous en sommes contemporains.

Il y a aujourd'hui en Europe un affect de la crise, dont la gamme va de l'inquiétude à l'angoisse, et qui, soigneusement manipulé, a toujours su produire ses effets et ses ravages. Inquiétude ou angoisse de celui qui en est réduit à guetter les signes, au milieu d'un tourbillon d'indices propagés à une vitesse inégalée. Signes de la perte de ce que l'on avait (des biens patiemment accumulés à l'échelle d'un continent jaloux de sa richesse et de son bien-être) et de ce que l'on était (d'une identité définie chez les individus et les Etats par l'assurance que leur a donné une longue domination politique).

Dans cette situation, rien ne nous semble plus urgent que d'analyser en actes, par les armes du théâtre, les fantasmes en circulation, et en premier lieu ceux qui portent sur la figure de l'étranger.

Nous le ferons à travers trois pièces (*L'avantage du printemps*, *Othello*, *variation pour trois acteurs*, *Soudain la nuit*) dont les situations de création, les conditions de jeu et les enjeux d'écriture diffèrent radicalement, mais qui doivent nous permettre chacune de travailler une facette de notre question.

OTHELLO, QUESTIONS CONTEMPORAINES

Il y a, dans *Othello*, autour du personnage d'Othello, un racisme ordinaire et un racisme extraordinaire.

Le racisme ordinaire consiste à dire qu'Othello est « l'étranger d'ici », comme on dit « le Maure de Venise ».

Politiquement, cela implique qu'Othello est de Venise à condition d'être le fidèle serviteur du pouvoir vénitien en place. Mais qu'il épouse Desdémone, fille d'un grand notable vénitien, ou qu'il se mette à distribuer des places et des postes, en somme qu'il se mêle directement aux jeux des corps amoureux ou du corps politique... et ses détracteurs l'appelleront aussitôt « voleur ». Othello appartient à Venise, mais ni Venise ni ses jeunes filles ne sauraient lui appartenir...

Et c'est le père de Desdémone qui établit le premier ce lien entre l'amour et la politique :

Si on laisse libre cours à de telles actions, (le « vol » de sa fille)

Esclaves et païens nous gouverneront.

Racisme ordinaire qui est celui des propriétaires, qui se réservent la jouissance des objets du désir.

Mais il y a un autre racisme, extraordinaire, qui consiste à dire qu'Othello est « l'étranger de partout ».

Ce racisme a pour fond la haine de ce qui, en tant que tel, n'appartient pas à l'ordre ou le subvertit. Et cette haine s'exerce aussi bien sur Desdémone qui, en tant que femme, faillit à son devoir d'obéissance.

Haine de l'exception à la règle. Même et surtout si la règle est le Chaos.

Partout le Chaos, partout une seule règle (énoncée par Iago : « Faites de l'argent ! »). Et le moteur de ce chaos est l'interprétation des signes ou des indices. Tant et si bien que l'imaginaire règne de part en part, ayant pour seule mesure la quantité d'argent dont on remplit sa bourse. Iago veut à toute force le prouver :

Il n'y a pas d'amour, il n'y a que du désir qui s'éteint aussi vite qu'il se rallume.

Il n'y a pas de justice, il n'y a que des réputations qui se perdent aussi vite qu'elles se gagnent.

Il n'y a pas de vérité, il n'y a que de la rhétorique, agissant comme un charme qui séduit et se dissipe.

Ces axiomes de Iago sont aussi ceux qui dominent le monde contemporain... nous voulons les questionner avec nos contemporains.

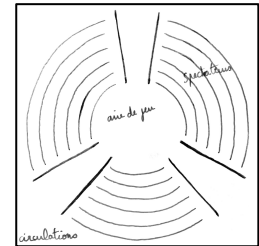
OTHELLO, VARIATION POUR 3 ACTEURS

Cette *variation sur Othello* est conçue comme **une forme théâtrale itinérante**, dont l'enjeu est de questionner la place de l'étranger à partir d'*Othello* de Shakespeare.

Le travail sur le texte de Shakespeare s'est fait en deux temps : une nouvelle traduction d'abord, donnant lieu à des choix déterminants (en premier lieu, la traduction de « moor » par « arabe »), puis une libre réécriture et adaptation à partir de cette traduction, dont les deux enjeux majeurs sont de remettre au premier plan les ressorts politiques de la pièce, et de la rendre jouable par trois acteurs (les rôles d'Othello, Desdémone, Iago étant attribués à trois acteurs, tandis que les autres rôles sont tenus alternativement par les uns ou les autres).

L'objectif étant d'aller à la rencontre de divers publics, dans différents lieux, cette pièce peut se jouer dans n'importe quel **lieu public** pouvant accueillir des spectateurs (établissements scolaires, universités, salle des fêtes, hall de théâtre, centre social, etc.) **en lumière naturelle, et avec un dispositif scénique très léger.**

Le dispositif scénique et la distribution sont pensés à la fois pour répondre aux exigences de l'itinérance et aux nécessités dramaturgiques de la pièce. Le motif structurel primaire de la pièce est un triangle dans lequel les rapports et les protagonistes semblent être pris, ou prisonniers : Othello / Desdémone / Brabantio, Othello / Desdémone / Cassio, Cassio / Othello / Iago, Emilia / Desdémone / Iago, etc. Comme si, dans chacune de ses relations, la formation d'un couple supposait un **tiers** désireux de l'utiliser ou de le détruire. La dynamique de l'espace et du jeu s'organisera en fonction de ce triangle et de ce mouvement, **engageant trois acteurs dans un espace circulaire à trois entrées.**



Chaque représentation est suivie d'**une discussion avec le public**, menée par l'équipe artistique elle-même. La discussion suit immédiatement la représentation, et en fait partie intégrante : elle est conçue selon un protocole précis au point d'en faire **une sorte de seconde pièce, nécessairement en partie improvisée**, mais où il s'agit bien de faire apparaître des rôles ou des positions. Pour en orienter le déroulement, ce sont les acteurs qui commencent à poser des questions au public, des questions stratégiquement choisies (et écrites à l'avance) qui donnent son cadre au dialogue, et sa ligne de progression. On pourrait dire qu'il s'agit de créer **une vraie-fausse discussion (comme les sont, par exemple, les dialogues de Platon), ou un dialogue théâtralisé (au sens où il relève d'une mise en forme par certaines règles du jeu) auquel participe le public.**

LES AUTRES PIÈCES DU CYCLE

L'AVANTAGE DU PRINTEMPS - CREATION NOVEMBRE 2013

Cette pièce courte ou *étude* est l'objet d'une **commande dans le cadre d'un projet intitulé STAMBA, réunissant des équipes artistiques venant d'Allemagne, d'Irak, d'Égypte et de France, et ayant pour thème de départ les clichés et les stéréotypes culturels**. En ce qui concerne la production française, **nous partons d'un motif à l'œuvre dans Othello** : Othello est un étranger (un barbare) auquel les puissants vénitiens prêtent une capacité d'action qu'il n'ont pas ou qu'il n'ont plus, et dont ils doivent se servir pour défendre leurs intérêts politiques. Ayant ce que les autres n'ont pas, Othello devient un objet de fantasme qui se décline sur plusieurs plans (militaires, sexuels). **Dans une Europe où le pouvoir politique, comme le pouvoir de l'art, doute de ses propres capacités**, on se tourne volontiers vers le non-européen comme vers ce qui entretiendrait encore un rapport effectif à des situations critiques. **On fantasme d'autant plus le non-européen qu'il a affaire à ce que l'Europe ne veut plus connaître (la guerre, la révolution, la pauvreté)**. Autour de ce jeu de miroirs, nous imaginons une situation fictionnelle qui permettrait de travailler ces contradictions. Par exemple : la rencontre entre un jeune metteur en scène post-printemps arabe et une actrice française, pendant des répétitions d'Othello.

SOUDAIN LA NUIT - CREATION JUILLET 2015

Cette pièce ne sera ni une adaptation ni une transposition d'Othello, mais un texte écrit au fil de notre travail sur la pièce de Shakespeare et qui, repartant des conditions de notre monde, tracera son propre chemin.

Néanmoins, nous partirons sûrement de **certains motifs à l'œuvre chez Shakespeare**, à traiter à nouveaux frais :

- **La jalousie comme affect politique et amoureux**, à condition d'entendre la jalousie, non seulement comme une passion de la possession (avoir ce que l'autre a), mais comme un fantasme d'identification (être ou ne pas être ce que l'autre est). C'est le cœur d'une **rhétorique contemporaine, à mi-chemin entre l'économie politique et l'idéologie identitaire**, qui ne cesse de nous comparer avec les mieux ou les plus mal lotis dans à peu près tous les domaines, et qui alimente les deux pôles de la passion contemporaine : la « fierté » ou la « honte ».

- **La figure du conseiller, dont le mot d'ordre pourrait être : « si j'étais vous... », parole de l'expert contemporain**. Rien de plus proche des conseils de Iago, au fond, que ceux du FMI... Il s'agit toujours d'entretenir soigneusement la logique des intérêts des uns et des autres, et de se faire par là l'ouvrier du chaos.

- **La ronde des signes, qui peuvent être interprétés, contrefaits, dupliqués à l'infini, et déplacés d'un objet à un autre**. Comme les fraises sur le mouchoir de Desdémone, les courbes de croissance, les informations en continu... Et qui, ainsi détachés, semblent ne plus pouvoir se rapporter à aucune cause, ou se laissent attribuer à celle qui arrangera momentanément le plus convaincant des communicants.

EQUIPE ET CONTACTS

Conception : Nathalie Garraud et Olivier Saccomano.

Mise en scène : Nathalie Garraud. **Ecriture** : Olivier Saccomano.

Jeu : Julien Bonnet, Laurence Claoué, Mitsou Doudeau, Laure Giappiconi, Cédric Michel, Florian Onnein, Conchita Paz, Charly Totterwitz.

Scénographie : Jean François Garraud. **Costumes** : Sarah Leterrier, assistée de Sabrina Noiraux.

Vidéo : Camille Lorin. **Lumières et régie Générale** : Guillaume Tesson. **Administration** : Ariane Salesne

du Zieu est une compagnie théâtrale implantée en Picardie depuis 2006. La compagnie est codirigée par Nathalie Garraud (metteuse en scène) et Olivier Saccomano (auteur). Leur travail articule, au sein de cycles de création : l'écriture, la pratique théâtrale et la recherche théorique ; la création d'œuvres et de dispositifs d'intervention publique ; la recherche et la formation. Articulation qui définit ce qu'ils appellent une *politique des acteurs*, et un fonctionnement de troupe.

Après le cycle sur la tragédie **Les Suppliantes** (2007/2010), le cycle sur la jeunesse **C'est bien C'est mal** (2010/2013) s'est bâti sur la nécessité d'une expérimentation permanente, en lien continu avec le public. Après deux années de création et de diffusion de formes brèves appelées **Etudes** dans des lieux publics accueillant des adolescents, l'écriture et la création de la pièce **Notre Jeunesse** a été le point d'aboutissement du cycle (publication juin 2014, Les Solitaires intempestifs). Actuellement, Nathalie Garraud et Olivier Saccomano travaillent sur un nouveau cycle de création sur l'étranger, intitulé **Spectres de l'Europe** (2013/2015), dont *Othello* de Shakespeare est le point de départ.

Parallèlement à leur collaboration sur ces cycles de création, Nathalie Garraud est engagée dans divers projets de coopération à l'étranger. Elle entretient depuis six ans un compagnonnage avec le collectif **Zoukak** à Beyrouth, et a récemment dirigé un atelier de création dans le cadre du projet européen « **Cities on Stage** » comme metteuse en scène invitée par l'Odéon – Théâtre de l'Europe. Olivier Saccomano poursuit une recherche théorique, et publiera cette saison un ouvrage intitulé **Le Théâtre comme pensée** (à paraître en juin 2014, Les Solitaires Intempestifs).

du Zieu est conventionnée par le Ministère de la Culture - DRAC Picardie, le Conseil Régional de Picardie, le Conseil Général de l'Aisne et la Ville de Fère-en-Tardenois. **du Zieu** est compagnie associée au Théâtre du Beauvaisis. **du Zieu** est en compagnonnage avec le groupe ALIS (Fère-en-Tardenois) et avec le collectif Zoukak (Beyrouth).

du Zieu

Route de Dormans 02130 Fère-en-Tardenois - 09 63 23 50 04 - duzieu@duzieu.net - www.duzieu.net
Production, administration - Ariane Salesne - salesne@duzieu.net - 06 29 73 01 83